

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Calixte Souplet, 1er mai 1863](#)

Jean-Baptiste André Godin à Calixte Souplet, 1er mai 1863

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Simon, Jules \(1814-1896\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Souplet, Calixte \(1810-1867\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 1 p. (430r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Calixte Souplet, 1er mai 1863, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34254>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [1er mai 1863](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Souplet, Calixte \(1810-1867\)](#)

Lieu de destination Inconnu

Description

Résumé Godin répond à la lettre du 24 avril 1863 de Souplet qui lui demande des renseignements sur le Familistère pour servir à Jules Simon dans une nouvelle édition de *L'ouvrière*. Godin pense que Jules Simon a une manière de voir éloignée de la sienne et qu'il appréciera peu ce qu'il fait à Guise. Il lui rappelle qu'il cherche à éviter la publicité : « Je la crains surtout incomplète et faite sous l'emprise des préventions de l'habitude et de la tradition, deux souveraines qui mènent le monde. » Il lui annonce qu'il se chargera lui-même de la publicité du Familistère le moment venu en publiant un ouvrage. Il souhaite que Jules Simon précise les points sur lesquels il voudrait être renseigné.

Notes La lettre est une réponse à la lettre de Calixte Souplet à Jean-Baptiste André Godin du 24 avril 1863 (Cnam FG 17 (3) d).

Support Des passages du texte sont soulignés et repérés au crayon bleu et au crayon rouge.

Mots-clés

[Familistère](#), [Livres](#), [Propagande](#)

Personnes citées [Simon, Jules \(1814-1896\)](#)

Œuvres citées [Simon \(Jules\), *L'Ouvrière*, Paris, L. Hachette et cie, 1862.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Simon, Jules (1814-1896)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Littérature
- Politique
- Presse

Biographie Homme politique républicain et écrivain français né en 1814 à Lorient (Morbihan) et décédé en 1896 à Paris. Député en 1848 et de 1863 à 1876, sénateur de 1875 à 1896, ministre de l'Instruction publique de 1871 à 1873, auteur à succès et membre de l'Académie française en 1875, il est l'un des promoteurs en 1889 de la Société française d'habitation à bon marché en 1889. Jules Simon est l'un des premiers visiteurs officiels du Familistère de Guise en 1865. Il est directeur de *La Revue de famille*, publiée à Paris de 1888 à 1893.

NomSouplet, Calixte (1810-1867)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Littérature
- Politique
- Presse

BiographieJournaliste et écrivain français né en 1810 à Saint-Quentin (Aisne) et décédé à Saint-Quentin (Aisne). Son père est un officier blessé à Iéna, en retraite. Calixte Souplet entre au lycée Louis-le-Grand pour y poursuivre ses études. Ses parents souhaitent le voir s'orienter vers le notariat. Il débute dans l'étude de Maître Dessains mais finit par rejoindre le journal *Le Guetteur* dirigé par Félix Davin. Il deviendra directeur du journal de 1834 jusqu'en 1856. En 1846, il est élu conseiller municipal et prendra part activement aux affaires de la commune. Quand il quitte le journal, il rentre à la Société académique où il met à l'ordre du jour des discussions sur les finances, l'économie morale et domestique, l'instruction et l'éducation. Calixte Souplet entre en relation avec Godin en 1863 pour obtenir des renseignements sur le Familistère, destinés à l'écrivain Jules Simon. Souplet est, avec son confrère laonnois Auguste Oyon, l'un des premiers à vouloir faire connaître l'œuvre de Godin en France. Il visite le Familistère de Guise en 1865 en compagnie de Jules Simon. Souplet meurt brutalement le 28 mars 1867 d'une congestion cérébrale.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 29/02/2024

Quai le 1^{er} mai 1863. 430

Mon cher Monsieur de Puget
pardon du retard que j'ai mis à
répondre à votre lettre du 24 avril.

Vous me demandez de vous remettre
des renseignements précis sur la famille de
gouverneur de la ville de Simon dans une nouvelle
édition de son livre L'histoire. Je suis vraiment
fort embarrassé pour vous donner une satisfaction
malgré mon désir de servir utilement une cause
dans une bonne intention traitant à apporter
quelque lumière sur les questions sociales à résoudre.
(et je reconnais que M. de Simon est du nombre)
mais le point de vue auquel il s'est placé et
la solution qu'il propose sont si éloignés de ma
manière de voir sur ce sujet qu'il ne peut que
me favorablement apprécier ce que je fais ici.
Vous savez que je cherche à éviter la publicité par
la crainte surtout incomplète et faite sous l'empire
des pressions de l'habitude et de la tradition d'une
société qui miment le monde. Quand je croirai
le moment venu, je ferai la publicité moi-même
et j'apporтерai les faits avec une opinion largement
développée et je mettrai un corps de doctrine nouvelle
si donc M. de Simon desire quelque chose de mon
travail, me prie de lui indiquer les points qu'il devra considérer
car autrement je ne pourrais que le laisser
attendre beaucoup que je publie une œuvre
surtout après mes bien cordiales salutations.